



ÉDITORIAL

Voix de Chine

Jean-Pierre Dubois,
président de la LDH

« Si même Hitler était fréquentable en 1936, comment imaginer que l'état des droits de l'Homme en Chine ait pu peser une seconde, lors de l'attribution des Jeux de 2008, face à la pluie de dollars des sponsors attirés par le plus grand marché du monde ? »

Leçons de **Chine** sur l'état du monde

De mois en mois, de semaine en semaine, les JO de Pékin sont un révélateur.

Révélateur d'abord de ce que recouvrent les discours convenus sur le mouvement olympique : si même Hitler était fréquentable en 1936, comment imaginer que l'état des droits de l'Homme en Chine ait pu peser une seconde, lors de l'attribution des Jeux de 2008, face à la pluie de dollars des sponsors attirés par le plus grand marché du monde ? La suite ne saurait surprendre : même un badge « pour un monde meilleur » est encore trop « politique » aux yeux de ces fervents démocrates.

Nous le savons bien : c'est malgré eux qu'il faut défendre les valeurs de l'olympisme.

Révélateur, tout autant, de l'état pitoyable de la politique étrangère française. Même par rapport à George Bush et à Angela Merkel, Nicolas Sarkozy est en retard tant pour recevoir le dalaï-lama que pour refuser de cautionner de sa présence la parade du régime à l'ouverture des Jeux. Se rappelle-t-on que l'année dernière encore le candidat n'avait pas assez de mépris pour la servilité de son prédécesseur face aux despotes ?

Révélateur, surtout, de la nécessité de mener le combat pour l'universalité des droits de l'Homme sur deux fronts, certes contre le relativisme despotique mais aussi contre l'ethnocentrisme arrogant.

Le premier combat va de soi... A condition de rappeler qu'il ne s'agit pas seulement, ni même principalement, du Tibet, mais bien des droits de tous les citoyens de la « République

populaire de Chine ». Ni les libertés, ni les droits sociaux, ni le droit élémentaire à la survie face aux catastrophes écologiques ne sauraient souffrir de la théorie des climats chère à tous les dictateurs.

Le second front, moins évidemment visible, est pourtant tout aussi essentiel. A ignorer que nous ne sommes plus au centre du monde, à rejouer la tirade de l'Occident « civilisé » face au « despotisme oriental », non seulement on dédouane à bon compte gouvernants et marchands « occidentaux » de leur propre capacité à menacer les droits, mais surtout on donne aux dirigeants chinois une occasion inespérée d'enrôler la plupart de leurs concitoyens sous la bannière d'une fierté nationale dressée contre les ex-colonisateurs.

Puisse chacun comprendre que la « voie Huntington » ne fera pas plus progresser les droits de l'Homme en Chine que la démocratie en Irak.

Soyons donc attentifs, comme y contribue le dossier central de ce numéro, aux réalités chinoises d'aujourd'hui, aux transformations contradictoires de cette immense société, aux combats des courageux militants des libertés et de la démocratisation, aux nombreuses luttes sociales et écologiques qui refusent inégalités et précarisation. Pour construire non pas un face-à-face « bushien » ou post-colonial, mais la solidarité internationale nécessaire à l'universalisation effective des droits fondamentaux. Aux côtés des citoyens de Chine.

